

I – Signes et sons : chacun des participants forme un signe et vocalise un son que tous traduisent simultanément par deux mots. Rédiger, ensuite, un texte incluant tous les mots.

La méditation me procure de l'apaisement.

J'y découvre l'émerveillement, ouvre mon cœur et éloigne la douleur.

Certes, il me vient aussi des interrogations, et parfois du désappointement.

Cet état de prière me provoque également des interrogations, de l'étonnement, voire du scepticisme, mais aussi quelquefois de la paix avec moi-même, voire une sorte de gourmandise, et à l'extrême des crissemments de plaisir.

Gilles

Un jour, j'ai eu l'idée de m'inscrire à un atelier d'écriture. J'avais quelques doutes avant d'y aller. Je ne savais pas trop sur quoi et sur qui j'allais tomber. A mon grand étonnement, j'y ai pris beaucoup de plaisir. Cela a été comme une éclaircie dans un moment de lassitude dans ma vie. Les mots ont apporté du réconfort à mes douleurs, ont permis de focaliser mes pensées sur des idées et des sujets d'écriture. Je vois cela comme un moment de méditation, comme une prière, une alliance parfaite entre mon âme et mon esprit. Je n'ai qu'un souhait : continuer.

Fabien

Solitude en forêt

J'étais perdue dans la densité sylvestre. Une vibration émergea du bois obscur. Je fus surprise, mon cœur se mit à palpiter si fort que je ressentis une contraction au niveau du plexus solaire. Je m'intimai, toutefois, le calme avec autorité. J'avais peur, je l'avoue. Des joggeuses solitaires disparaissaient parfois. Tout cela n'était pas rassurant. Je joignis les mains et récitai une prière. Quel genre de découverte allais-je faire ? Ou qui allait me découvrir ? Je plongeai dans une longue réflexion mâtinée de confusion ; j'hésitais : le dédain, le combat ou la fuite ? J'étais empli de doutes, des doutes existentiels. Pourtant j'aimais rire, la vie ne m'apparaissait non comme une chaîne, mais comme possibilité d'épanouissement au plus proche de mes valeurs. Mon âme y dansait aisément.

Puis, un grattement jaillit des fourrés. Alors que mon inquiétude aurait dû augmenter, j'eus une illumination, une confiance soudaine ; une sève nouvelle m'envahit : la gratitude pour toute cette beauté verte et sauvage qui m'environnait, un temple de verdure. Quoiqu'il advînt, l'issue me serait favorable. J'utiliserais bientôt cette émotion intense au travers de l'écriture libératrice. Je fis un pacte avec moi-même. Ce fut entendu par toutes les fibres de mon être. Dès le soir venu, je débiterais un roman sur l'immense forêt et ses profonds mystères. Et là, n'écoutant que mon instinct, sur une impulsion quasi-animale, je me mis à courir par des sentes qui semblaient s'ouvrir devant moi, percevant la puissance de mes jambes et l'amour qui m'habitait.

Pascale

.../...

Assis dans la posture du lotus, Dordrö laisse la boue de son esprit poser avec la fange d'où prend racine la fleur qui lui tient de siège. L'apaisement dévoile peu à peu son esprit clair qui se connecte au son primordial de la prière ; les sons du mantra sortent de sa bouche entrouverte : « om, aïe, oh, zut, flûte, mmm, ah, ahm, pff », formant une guirlande éblouissante qui vient attraper comme un lasso l'oiseau en plein vol, qui l'emmène avec lui, dans l'ouverture et la fermeture de la souffrance. Est-ce la méthode ?... Mmmm... Silence.

Muriel

II – Magique alphabet : rédiger un texte avec vingt-six mots dont chacun commence par une lettre de l'alphabet ; les mots seront positionnés dans l'ordre alphabétique de leur première lettre ; le texte comprendra le moins possible de mots de liaison.

Avoir bâti châteaux, donjons, échauguettes, fossés, grands heaumes, innombrables joutes, kraks, lances, meurtrières, noires orgies... pour que revienne subitement tout un violent wagon [de] xylophages [aux] yeux zébrés !

Gilles

Aujourd'hui Bernard Commence D'abord En Fumant Généreusement un Havane. Il Jette son Képi sur Le Matelas. N'ayant Obtenu Par Quelques Rires, Satisfaction, Tourne Uniquement à la Vodka Wirkova; de la Xénophobie Y vient la Zizanie.

Fabien

Le profane

Abracadabra, brave ceci, cela, décidée, élégante, foudroyante, généreuse ; hèle l'intime joie du karaoké lancinant, mielleux ; néantise outrageusement poltronneries, qu'en-dira-t-on, risibles sordides turpitudes universelles, vantards du Wonderland xanaxés, yuppies zézayants.

Le sacré

Au bois céleste, diaphane, évanescent, fantasmagorique et glorieux, Harpe Idéale joue, kyrielles de lys musent, nixes osées parlent quantum, rosée sinue tardive uniment ; vagabondent walkyries, xérus y zigzaguent.

Pascale

.../...

Amour de la
 Béatitude si
 Cher au
 Démon qui confond
 Entéléchie et
 Folie ;
 Gratitude, née dans l'
 Humus du champ sauvage d'
 Iris qui procure une
 Joie parcellaire et multiple que le
 Kaléidoscope transforme en
 Larme, et qui, comme un
 Manteau, habille la
 Nudité de l'
 Oreille qui entend chacune des
 Perles prononcées de ce
 Quatrain pour les lire dans le
 Regard de la
 Strophe de ce
 Tercet d'
 Urluberlu qui fait rougir
 Vénus.
 Wagonnet de vers entraînant
 Xénon et
 Ysatis au gré du
 Zéphyr.

Muriel

III – D'amour et d'amitié : à l'instar du poème de Robert Desnos « *C'était un bon copain* », rédaction d'un texte poétique, vers ou prose, exaltant l'amour ou l'amitié.

Elle appréciait les câlins et me les rendait,
 Ma douce amie.
 De son cœur exhalaienent les parfums du désir,
 Ma séduisante amie,
 Son regard exprimait la sensualité,
 Mon enjôleuse amie,
 Elle m'éloignait parfois sous de futiles prétextes,
 Ma délicate amie,
 Sachant me culpabiliser de trop peu faire,
 Ma retorse amie,
 Jusqu'à m'imputer les torts de nos mésententes,
 Ma perverse amie.

Gilles

.../...

Il n'est pas de la même année mais d'un an mon cadet.
 Il n'était pas de la même école lorsqu'on s'est rencontré au centre aéré ;
 Mais cette amitié était prédestinée.

Il y eu un courant qui est passé.
 Il a intégré le club de foot dans lequel j'étais.
 Par chance, cette amitié a pu s'intensifier.

Il a quitté la primaire pour venir dans mon collège.
 Le weekend j'allais chez lui et parfois c'est lui qui venait dormir chez moi.
 Cette amitié au fil du temps s'accroît.

Nous passions tout notre temps libre ensemble,
 Comme on dit qui se ressemble s'assemble,
 Ce genre d'amitié où lorsqu'on est deux, malgré la tempête, rien ne tremble.

Fabien

C'était une bonne copine

Elle aimait beaucoup rire
 Emettre des soupirs
 C'était une bonne copine
 Regarder les garçons
 Sucrer plein de bonbons
 Boire de la grenadine
 C'était une gourmande copine
 Aller au cinéma
 En chantant « la, la, la »
 C'était une joyeuse copine
 Elle s'habillait très court
 Etait bien à rebours
 C'était une coquine copine
 Elle grimait à la corde
 Se déplaçait en horde
 Courait comme une lapine
 C'était une sportive copine
 Je l'aimais plus que tout
 Tout d'elle de bout en bout
 C'était une copine
 C'était une bonne copine

Pascale

.../...

À toi l’Absent-Présent
 Tu es venu ; tu as vécu ; tu as été vaincu.
 Petit Renard aux poils soyeux
 Tu es venu ; tu as vécu ; tu as été vaincu.
 Petit renard aux pattes tactiles
 Tu es venue ; tu as vécu ; tu as été vaincu.
 Petit Renard à l’esprit vif
 Tu es venu ; tu as vécu ; tu as été vaincu.
 Petit Renard au cœur malheureux
 Petit Renard au corps agile
 Petit Renard à l’esprit communicatif
 Tu es venu ; tu as vécu ; tu as été vaincu.
 Ce Petit Renard, c’était mon Petit Chien,
 Il s’appelait Trésor :
 Il est venu Trésor ;
 il a vécu Trésor mais
 il a été vaincu Trésor par
 un très mauvais sort.

Muriel

IV – Le portrait chinois : si vous étiez un animal, une fleur, un arbre ou végétal, une pierre précieuse ou semi-précieuse, une planète, un état d’âme, un métier ?
 Avec les 7 mots de votre choix, composer un court texte.

Les fourmis traversèrent la rangée de géraniums pour arriver à un parterre de bambous couleur topaze. Durant le mois de mars, elles ont la curiosité d'un psychologue.

Fabien

L’aigle royal déploya ses ailes majestueuses et s’envola, une rose au bec. Je me reposais, alors, sous un olivier admirant la bague sertie d’un rubis que m’avez offerte Gian Carlo. Il me disait toujours que j’étais sa Vénus. Quand je pensais à lui, j’étais pleine d’enthousiasme. Le lendemain, je devrais poser nue pour Gian qui était artiste peintre, sûrement une réincarnation de Botticelli. Ô femmes, ne soyez pas jalouses car votre tour viendra... Ou pas !

Pascale

.../...

*Si j'étais un oiseau,
Je voltigerai de rose en pivoine
Pour butiner le pollen des vers
Que j'apporterai à l'artisan des vers.
Il cisèlera la sève devenue en nectar divin
Pour la mettre à l'œuvre de son travail,
Adossé à l'ombre d'un tilleul
Sous la clarté de la lune :
Le jardinier des poèmes
Relira
Le monde terrestre
Au
Monde céleste
Par la beauté des sons
Qui vibreront à l'unisson
De l'ici-bas au tout là-haut.*

Muriel